

MAGNESIE DU NITRE. 469

du Sel Ammoniac, en chassant à son tour l'acide marin; mais en supposant l'existence de ce Sel Ammoniacal nitreux, il est fort à présumer que cette substance saline demi-volatile se perd en grande partie pendant l'opération.

MAGNESIE BLANCHE.

MAGNESIE DU NITRE.

Magnesia Alba, Magnesia Nitri, Terra foliata Nitri, Panacea Anglica, Magisterium, sive Fœcula Alkalina, Pulvis Comitum de Palma, &c.

℥ Eau Mère du Nitre. Q. V.

Mettez-la dans une terrine de grès, & ajoutez-y Eau commune S. Q. pour l'étendre: versez par-dessus une solution de Sel Alkali fixe, tel que celui de Tartre, des cendres gravelées, &c. il se formera alors un précipité dans le fond de la Liqueur qui s'éclaircira: continuez à verser de la dissolution Alkaline, tant qu'elle troublera la Liqueur, & qu'il se formera un Précipité; laissez reposer le tout, & ajoutez même encore de l'eau s'il est nécessaire, pour faciliter l'entière précipitation de la poudre: décantez ensuite la Liqueur claire qui surnage; lavez plusieurs fois avec de l'eau le précipité blanc qui est au fond, & faites-le sécher; vous obtiendrez une substance qui est très blanche, pulvérulente & insipide.

On fait qu'on a donné le nom d'*Eaux Mères* aux Liqueurs qui restent dans les dissolutions de différens Sels, & qui refusent absolument de donner des Crystaux. Ces *Eaux Mères* sont épaisses, d'une couleur sale, d'une saveur âcre, & paroissent onctueuses au toucher. L'examen chymique a fait connoître leur nature, & a démontré qu'elles renfermoient un Sel moyen à base terreuse qui tombe aisément en *Deliquium*, & qu'on ne peut jamais faire parvenir à une

Seconde Partie. L11

vraie crySTALLISATION. L'acide de ce Sel est différent, suivant l'espèce de substance saline qui a fourni l'*Eau Mère*; ainsi dans la Fabrique du Nitre, après que les Salpêtriers ont retiré de la dissolution saline tous les Crystaux du vrai Nitre qui y-étoient contenus, la Liqueur réfractaire qui reste où l'*Eau Mère* renferme un Sel moyen dans la base terreuse, est unie à l'acide nitreux. C'est cette terre qui est d'une nature calcaire, qu'on a intention de retirer, & à laquelle on a donné le nom de *Magnésie*. Cette même terre se trouve aussi, & dans le même état, dans l'*Eau Mère* du Sel Marin, & on peut par conséquent opérer sur l'*Eau Mère* de l'un ou l'autre de ce Sels, le produit devant être le même. L'usage le plus ordinaire est cependant d'employer pour l'usage médicinal l'*Eau Mère* du Salpêtre pour retirer la terre calcaire ou *Magnésie blanche*. Il est aisé de saisir ce qui arrive dans cette opération: l'Alkali fixe s'unit à l'acide qui abandonne aisément la terre avec laquelle il étoit combiné, & cette dernière insoluble alors dans l'eau, est obligée de se précipiter au fond de la Liqueur. On réussit par conséquent très sûrement, par ce procédé, à obtenir la terre pure, qui est l'objet qu'on se propose, sur tout lorsqu'on a soin d'édulcorer le Précipité, en y versant de l'eau commune qui emporte les parties salines qui pourroient y être restées; telles que le vrai Nitre, lorsqu'on s'est servi de l'*Eau Mère* du Salpêtre, ou le Sel fébrifuge de Sylvius, lorsqu'on a employé celle du Sel Marin. C'est par cette raison que nous avons cru devoir préférer cette préparation de la *Magnésie blanche* par la voie humide, à celle que quelques Dispensaires ont adoptée, & qui s'exécute par la voie sèche. On fait évaporer dans ce dernier cas, jusqu'à siccité, l'*Eau Mère* du Salpêtre; on calcine le résidu, & on le lave ensuite à plusieurs reprises avec l'eau chaude: on ne cesse que lorsqu'on s'apperçoit que la matière est devenue insipide; on la fait alors sécher, & on la conserve. La calcination fait ici, quoique d'une manière moins parfaite & moins sûre, l'effet de l'Alkali fixe, en privant la terre de l'acide qui lui étoit

uni : les lotions répétées achèvent d'enlever ce qui pourroit s'y trouver encore de salin. Mais outre qu'on ne peut enlever alors l'acide que par un travail assez long, la *Magnésie* obtenue par cette méthode, acquiert un caractère d'âcreté tenant de la chaux vive, & qui lui est communiqué pendant la calcination. Nous ne parlerons pas d'une autre méthode dans laquelle on se sert d'acide vitriolique qu'on verse sur l'*Eau Mère du Salpêtre*. Il est étonnant que quelques Auteurs, dont un entr'autres est des plus éclairés & des plus savans, aient regardé comme indifférent d'employer cet acide ou l'Alkali fixe. (*) On sent, ainsi que des savans Chymistes l'ont remarqué, qu'on ne fait alors que présenter à la terre calcaire un acide plus fort, qui oblige l'acide nitreux de lui céder la place. Cette nouvelle combinaison de l'acide vitriolique avec la terre calcaire, forme un *Sel séléniteux*, qui peu soluble dans l'eau, (à moins qu'il n'y ait une quantité énorme d'eau) tombe au fond de la Liqueur, & a pu en imposer, parcequ'il a l'apparence du Précipité terreux, qui est la vraie *Magnésie*.

La *Magnésie blanche* a été mise en usage dans le dernier siècle; il paroît que ce fut d'abord à Rome où elle fut connue sous le nom de *Poudre du Comte de Palma*, & où elle fut trouvée par un Clerc Régulier Mineur qui demouroit dans cette Ville, & que quelques-uns disent Hollandois de nation, d'autres, Anglois. Ce Moine faisoit un grand secret de cette poudre, & suivant l'usage ordinaire, la vantoit comme une *Panacée*: elle ne tarda pas à être employée en Allemagne: sa préparation y fut connue bien-tôt après, & même décrite par Frédéric Hoffman que nous avons déjà cité; & en 1707, par Bernard Valentini, (**) Professeur en Médecine à Gießen, ville de la haute Hesse. La préparation de la *Magnésie*, lorsqu'elle est bien faite, prouve assez que c'est une simple terre absorbante dont les parties sont dans

(*) Hoffman lui-même est tombé dans cette erreur. Voyez *Observat. Physico-Chem. lib. 2, observat. 2, pag. 480, n° 8.*

(**) Valentini l'appelle *Pulvis Laxativus Polychrestus*, *Praxis Medicinæ infaillibilis. Supplem. Polychrestorum exoticorum*, pag. 719 & suiv.

une grande ténuité; mais on voit en même temps qu'elle ne doit avoir d'autres effets, que ceux qu'on remarque dans les substances de ce genre, qui sont de se joindre aux acides qui se rencontrent quelquefois dans les premières voies: il est vrai qu'on remarque souvent que dans ces derniers cas les simples absorbans, neutralisés en quelque manière, deviennent apéritifs & purgatifs; c'est aussi sous ce point de vue que l'ont envisagé les Auteurs qui ont donné le plus d'éloges à cette préparation. (*) Hoffman dit en conséquence, qu'il a vu des sujets auxquels ζ ij. de *Magnésie* procuroit cinq ou six selles; d'autres au contraire auxquels la même dose ne caufoit que des épreintes & du teneisme, *nihil præter conatum egerendi*. Il ajoute encore qu'il a vu son usage suivi quelquefois de douleurs dans le bas ventre, & de symptômes de flatulence, sur-tout dans les hypocondriaques, quoiqu'il en croie l'usage salutaire dans les affections de cette nature, mais seulement lorsque les premières voies ont contracté un caractère d'acidité: c'est par la même raison qu'on recommande la *Magnésie blanche* dans plusieurs maladies des enfans du premier âge, & dans le *Soda*, connu vulgairement sous le nom de *Fer chaud*; incommodité qui tourmente assez communément les femmes grosses. La *Magnésie* qui pendant long-temps étoit à peine connue en France, a pris depuis une vingtaine d'années la plus grande faveur; depuis sept ou huit ans sur-tout, son usage est devenu très-fréquent. Ce qui peut paroître assez singulier, c'est qu'on l'a toujours donné en qualité de laxatif & de purgatif. Nous l'avons même vu prescrire à une dose infiniment petite & incapable de produire aucun effet purgatif, telle que xv ou xx gr. malgré l'intention de celui qui en faisoit faire usage, & qui auroit dû s'étonner au contraire qu'elle eût alors produit quelque évacuation. Nous avons eu aussi occasion d'observer ce que dit Hoffman, que donnée à une dose convenable, telle que depuis ζ ij. jusqu'à ζ ß. elle varie dans ses effets, ne procurant quelquefois

(*) Voyez Hoffman, Valentini, *loc. cit.*

aucune évacuation, & purgeant doucement dans d'autres occasions. Nous conviendrons néanmoins qu'il y a des *Magnésies* dont l'effet purgatif est ordinairement plus certain : c'est ce qui a fait penser avec raison, que c'étoit au moyen de quelque addition, qu'on procuroit une qualité purgative à cette substance, laquelle bien préparée, ne peut être qu'un pur absorbant terreux. Les recherches que nous avons tentées sur cette espèce de *Magnésie*, nous ont seulement fait appercevoir que ce qu'on ajoutoit, devoit être dans une proportion infiniment petite; mais la quantité de cette *Magnésie* que nous avons pu nous procurer jusqu'à présent, étoit trop petite pour nous faire connoître quelle en étoit la nature : nous avons seulement remarqué qu'en versant de l'*Huile de Tartre par défaillance*, bien pure, sur la *Magnésie* dont nous parlons, il s'est excité un mouvement d'effervescence très-léger à la vérité, & marqué seulement par l'agitation d'une mousse fine qui se porte à la surface de la liqueur : on n'observe rien de semblable dans la *Magnésie* faite suivant le procédé que nous avons donné. Hoffmann & quelques autres Auteurs proposent de joindre à la *Magnésie* du Sel d'*Epsom* pour la rendre purgative, dans les cas où la disposition du malade ne seconderoit pas cet effet, ou pour l'assurer davantage; cette addition peut être utile dans quelques circonstances. On prend Sel d'*Epsom* ℥ss. ou ʒvj. & *Magnésie* ʒj. on les met ensemble dans un vase de verre dans lequel on verse ℥j. d'eau; on mêle bien le tout ensemble en le faisant passer d'un vase dans un autre; le Sel se dissout & forme avec les parties de la *Magnésie* une espèce d'émulsion que le malade prend par verrées. Lorsqu'on donne la *Magnésie* seule, on peut la faire prendre dans une émulsion ordinaire; comme cette substance n'a nulle saveur, le palais du malade n'y répugne pas. Depuis que la *Magnésie* est devenue à la mode, on la donne à la dose de ʒj. & même quelquefois plus. Nous finirons en faisant observer qu'un Auteur célèbre en son art, en recommandant fort l'usage de la *Magnésie*

474 HUILE DE MYRRHE PAR DEFAILLANCE.

ſie dans un livre d'ailleurs très-bon, qui a paru il y a quelque temps, s'eſt ſervi d'une expreſſion peu exacte, & qui peut induire en erreur; il dit qu'il ne faut prendre que ce que l'eau peut diſſoudre de la *Magnéſie*: ſi on ſuivoit ces expreſſions à la lettre, on courroit le riſque de ne prendre preſque rien, ou même rien du tout d'aucune eſpèce de *Magnéſie*; car l'eau ne la diſſout point, mais les parties fines de cette ſubſtance, comme nous le diſions, ſe tiennent ſuspendues dans le liquide aqueux, & le rendent trouble & laiteux en forme d'émulſion.

HUILE DE MYRRHE PAR DEFAILLANCE.

Oleum Myrrhae per Deliquium. Liqueur vel Liqueamen Myrrhae.

℥ Eufs durs. } à à Q. V.
Myrrhe en poudre. }

Coupez les Eufs par moitié, ôtez-en les jaunes, & mettez la Myrrhe en poudre à leur place; rejoignez alors les blancs que vous lierez avec un fil: vous les placerez alors ſur de petits bâtons, ou ſur une claie, à la cave, ou dans un autre lieu humide; vous mettrez un plat ou une terrine au-deſſous, deſtiné à recevoir la liqueur qui diſtillera. On ne doit pas préparer une grande quantité de cette liqueur à la fois, parcequ'elle ſe moiſit aſſez vite, & ne ſe conſerve pas.

Nous ne nous arrêtons pas à faire remarquer combien eſt peu convenable le nom d'*Huile* qu'on a donné à ce *Deliquium*. Nous ne faiſons même mention de cette préparation, d'ailleurs aſſez inutile, que par les raiſons que nous avons expoſées dans le premier volume de cet Ouvrage. (*Voyez* pag. xvij.) Nous avions penſé d'abord à la placer immédiatement avant les Huiles qu'on tire par expreſſion; mais nous avons cru enſuite que ne tenant point à ces